

Hôtel de ville de Montréal: petit déjeuner Martin Luther King

Publié le mercredi 22 janvier 2014

PUBLIÉ PAR LOUIS LE GRAND

Depuis quelques années, des leaders d'organismes communautaires préoccupés par les questions de paix se donnent rendez-vous dans le grand hall de l'Hôtel de Ville de Montréal. Le but de ce petit déjeuner est de rappeler aux élus municipaux que certains dossiers doivent rester d'actualité. L'événement s'est déroulé sans le maire de Montréal, Denis Coderre, qui a sans doute devancé son départ prévu pour Trois-Rivières en raison du mauvais temps. La Fondation de la famille Brian Bronfman (**FFBB**) organisait cette rencontre.

Du côté des élus municipaux, M. Frantz Benjamin, Président du Conseil de la Ville de Montréal, a rappelé que « Montréal est aujourd'hui ce qu'elle est grâce à sa diversité. » D'autre part, l'administration municipale met de l'avant des valeurs de paix et d'harmonie sociale et de lutte contre l'intolérance.

Pour J. B. Dimitrios, notre ville est un leader sur le plan de la diversité. C'est pourquoi le Conseil de l'Europe lui a décerné le titre de Cité interculturelle. On a rappelé que le grand joueur de baseball Jackie Robinson a d'abord joué pour les Royals, à Montréal, avant de pouvoir jouer aux États-Unis, et que Danny Laferrière, récemment nommé à l'Académie française, est assez Montréalais.

M. Brian Bronfman, qui est impliqué dans plusieurs organismes qui mettent de l'avant la paix et l'harmonie sociale, a remercié le maire de Montréal, M. Denis Coderre. Il a assuré que celui-ci s'est montré vivement intéressé par les initiatives qui favorisent une société moins violente, plus harmonieuse. « La société à laquelle nous aspirons va au-delà du respect de la différence, » a dit M. Brian Bronfman. Il a précisé qu'il faut bâtir des ponts entre les communautés, ajoutant que « plusieurs organismes sont très peu connus. » La FFBB est présente dans plusieurs domaines : on peut lire sur son site internet que « la FFBB continue d'être la force motrice derrière le **Réseau des donateurs pour la paix**, mais en partenariat avec un nombre grandissant de fondations, d'individus et de partenaires corporatifs. » Ajoutons que la FFBB finance **Outils de paix**, qui génère des initiatives de collaboration entre les organismes communautaires œuvrant dans le domaine de la paix au Québec. On retrouve la FFBB dans l'Alliance i-Canada pour la paix, et au niveau du financement de la bourse Brian Bronfman en résolution de conflits à l'UQÀM. Ce sont là quelques-unes des implications de la FFBB dans le milieu.

Aziz Fall, enseignant à l'UQÀM et militant, s'est présenté ainsi : « J'aimerais témoigner au nom de tous les dinosaures qui ont milité pour la disparition de l'apartheid en Afrique du Sud. » Il a ensuite fait allusion aux patriotes québécois de la rébellion de 37-38 et parlé de Norman Béthune, ce médecin de l'Hôpital Royal Victoria qui a quitté Montréal et son confort pour aller lutter contre le fascisme en Espagne, puis aux côtés de Mao Zé Dong, en Chine. Norman Bethune a grandement amélioré la médecine sur les champs de bataille, entre autres en mettant au point les transfusions sanguines sur place. Pour Aziz Fall, l'injustice actuelle dans le monde, c'est la privatisation sauvage. Avec celle-ci, le bien commun disparaît. Depuis l'époque où Lester B. Pearson était Premier ministre du Canada, le pays a souvent été présent dans les forums pacifistes. Joe Clark et Brian Mulroney ont lutté contre l'apartheid, contredisant la position de Londres sur cette question, au sein du Commonwealth.

Cependant, selon Aziz Fall, la réputation du Canada est entachée, par exemple par le comportement des compagnies minières canadiennes en Afrique. Michael Furkas a évoqué de grands pacifistes, comme Nelson Mandela, Martin Luther King ou le Mahatma Gandhi. Celui-ci disait que « la compassion est un muscle qui se développe quand on s'en sert... »

Plus près de la réalité montréalaise, Shirlaine Day, de l'Institut pacifique, a précisé que cet organisme est présent dans Montréal-Nord depuis 37 ans. Sa mission est d'améliorer la paix et l'harmonie dans les cours d'école, où se côtoient des élèves de toutes les origines. Avec des formations de médiateurs (certains élèves deviennent médiateurs), et des programmes testés et éprouvés, l'Institut pacifique outille les élèves et contribue au respect mutuel entre jeunes de divers horizons culturels et linguistiques. Shirlaine Day a présenté quatre élèves qui ont pris la parole brièvement. Ils se sont bien exprimés, devant un auditoire nombreux. L'un d'entre eux a mentionné qu'il n'aimait pas les cours d'Anglais, et qu'il en ratait un « en ce moment ». Cette remarque a bien fait rire Andrew Molson.

Mme Caterina Milani, des Services internationaux du YMCA, a annoncé que cet organisme enverra M. Alusine Bah à une importante rencontre qui aura lieu à Sarajevo, en juin 2014. M. Bah est un ancien enfant Soldat. Il a porté les armes à l'âge de 12 ans, en Afrique. Il vit maintenant à Montréal. Pour lui, « on ne peut pas changer le monde, mais on peut faire une différence. »

Enfin, une participante a pris la parole, sans micro, pour dire que la Ville de Montréal ne devrait octroyer aucun contrat à une compagnie de construction qui n'engage que des blancs. Comme quoi, il reste probablement des choses à améliorer.